

Dissertation d'Histoire B/L

Conception ESCP BS

Session 2025

Sujet : Comment le « modèle américain » s'est-il implanté en Europe (1918-1990) ?

1 - Le sujet :

Le sujet, très large, pouvait être traité de manière satisfaisante en utilisant les connaissances apportées par un bon manuel. Il impliquait toutefois une réflexion attentive sur la façon d'aborder la question qui avait plusieurs aspects (économique, social, politique, culturel). Il pouvait être pris selon des angles différents. Encore fallait-il bien explorer le contenu de la notion de « modèle » : influence, empreinte, imitation, adhésion ? Mais aussi critique et rejet. Le défaut majeur de beaucoup de copies a été de transformer le sujet en une étude chronologique de la « puissance » américaine et d'évoluer par étapes vers une description toute faite de la position des Etats-Unis dans l'espace international. De là, de très longs développements sur la guerre froide, et la diplomatie américaine qui étaient hors sujet.

Beaucoup de candidats ont hésité trop longtemps sur la façon de choisir un plan : chronologique, thématique ? Les deux façons de faire étaient acceptables mais à condition d'éviter des mélanges assez confus ce qui conduisait à rapprocher des périodes très différentes et multiplier les anachronismes.

Les agents de diffusion ne sont pas souvent présentés, notamment en introduction, ce qui a conduit à des copies qui confondent la diffusion du modèle américain et l'interventionnisme américain, comme si d'autres facteurs, non diplomatiques, non politiques, ne pouvaient pas participer à la diffusion du modèle.

Pourtant, le plus souvent, dans les copies sont cités : le cinéma, la musique... On rencontre peu en revanche la notion pourtant centrale ici d'américanisation...

L'Europe n'est pas toujours définie (Europe de l'Est ? Europe de l'Ouest ?) De plus, il existe des résistances, des disparités géographiques et historiques. L'Europe n'est pas un tout homogène, pas plus que le XXe siècle. Les introductions dans lesquelles le sujet n'est pas défini conduisent à un propos flou, vague, trop général et qui n'apporte rien au sujet.

2 - Le barème

305 copies ont été corrigées. La moyenne générale est de 10 avec un écart type de 3,20 et des notes de 3 à 19. Un nombre important de copies gravite autour de 8 et 9 et 15% des copies s'étalent de 14 à la note de 20. Il existe donc un petit lot de très bonne qualité. Le jury a tenu compte des connaissances, mais aussi de l'effort fait pour traiter le sujet sans dériver sur des terrains connus par le candidat, mais sans rapport réel avec la question posée. On a tenu compte également du français qui ne fait guère de progrès comme de l'orthographe, sans établir toutefois un barème pénalisant pour ceux qui ont accumulé ces fautes.

3 - Attentes du jury

Très souvent, les guillemets ne sont pas utilisés à bon escient : il faut les réserver aux citations. On ne peut pas parsemer sa copie d'astérisques et autres types de renvois. Les ratures doivent absolument être évitées. Beaucoup de copies finissent par ressembler à des feuilles de brouillon. Une écriture lisible surtout lorsqu'elle apparaît à l'écran est une nécessité !!

On souhaite voir de moins en moins d'erreurs qui jettent une mauvaise impression sur l'ensemble de la copie : « En Allemagne, le bismarck est dévalorisé » « le dictateur italien Staline », le livre « Les raisins de la colère de Ford »... « le débarquement américain entraîne la défaite des nazis le 11 novembre 1918 ! » Une bonne connaissance d'un manuel de secondaire éviterait ce genre de dérives.

4 - Remarques de corrections, commentaires synthétiques

Un des défauts majeurs dans beaucoup de copies est d'avoir confondu le contexte de l'après première guerre mondiale et celui qui s'impose à partir de 1944-1945. Les deux périodes sont très différentes. On a beaucoup insisté sur les 14 points de Wilson (qui deviennent parfois les 21, les 15) ...comme ouvrant une période dans laquelle l'Europe est fascinée par un « modèle » américain de paix universelle. Mais les Etats-Unis ne sont pas parvenus à incarner l'esprit de la SDN. L'acharnement des Etats-Unis à affirmer que la guerre a d'abord été pour eux un coût ; la tension avec la France et l'Angleterre sur la question de la dette, n'imposent pas alors un modèle américain.

Les « Roaring Twenties » ne constituent un modèle en Europe que pour une élite sociale et intellectuelle. Gatsby ne représente pas un modèle populaire pour les sociétés occidentales. En revanche, en 1917, les soldats américains apportent avec eux la mode de la cigarette qui relève, elle, rapidement d'une consommation de masse. D'assez nombreuses erreurs sur les « années folles » où on a peu de chances de trouver « Pixar ». Le cinéma américain du muet

ne se répand pas massivement. Nombreux sont les candidats qui ont anticipé « l'âge d'or » d'Hollywood dès les années 1920. Walt Disney avec son entreprise créée en 1926, en revanche, fait vraiment rupture dans les années 1930 avec le « cinéma d'animation ».

En 1918-1920, le modèle économique taylorien est déjà très connu et répandu par les contraintes de la production de guerre (mais le modèle se limite surtout au chronométrage). Le modèle de la « démocratie américaine » ne s'impose guère dans une Europe gagnée progressivement par le nationalisme et l'extension de la crise de 1929 ne constitue pas un modèle même si à la SFIO on cite en exemple les mesures du New Deal. Le pacifisme qui se développe en Europe dans les années 1930 est loin de se confondre avec une référence aux idéaux américains. Chez les intellectuels de nombreuses voix (Aragon mais aussi Céline) se font entendre pour critiquer une Amérique de la consommation et de la violence.

Indice de failles importantes dans les connaissances, plusieurs copies ont situé Bretton Woods dans les années 1930 ou encore les accords Blum-Byrnes pendant le Front populaire.... L'après Seconde guerre mondiale, en général, est mieux maîtrisé que les années 1920-1930 mais alourdi trop souvent par une description événementielle de la Guerre froide. Dans beaucoup de copies on découvre avec étonnement que Keynes n'est pas anglais mais américain.

La plupart des candidats ont évoqué le plan Marshall mais avec des faux sens. Loin de reproduire mécaniquement le modèle américain, les dollars Marshall ont soutenu en France le secteur nationalisé et en Angleterre les efforts désespérés des Britanniques pour reconstruire le sterling face au dollar. On aurait pu, en revanche, évoquer les missions de productivité en Europe après 1945, source de modèles techniques innovants.

Le tournant des années 1950-1960 marque une vraie rupture dans l'influence du modèle américain. Il est relayé alors par le miracle économique européen qui étend une consommation de masse inspirée de la société américaine : automobile, électro-ménager, supermarché, mode vestimentaire, puis télévision ... La construction européenne est très rarement citée alors qu'elle s'organise et se pense aussi comme un modèle alternatif (États-Unis d'Europe, fédéralisme, Europe intergouvernementale, marché commun, etc.).

Quelques bonnes copies ont tenté d'analyser les supports très divers de l'influence : radios (Free Europe, etc..) revues, organisations culturelles internationales dominées par les Américains, mais aussi succès de la bande dessinée. Curieusement les copies n'ont guère commenté le « mythe Kennedy » ou le succès d'un nouveau profil de col blanc, le « cadre » admirateur des Etats-Unis, popularisé par des magazines imités de la presse américaine comme l'Express de J.C. Servan Schreiber. Le développement de la diffusion des films américains a été abordé fréquemment (mais trop souvent limité aux années 1990-2000, et pas souvent de manière pertinente ce qui est probablement un effet de génération).

Au-delà, les films sont très peu analysés pour comprendre leur séduction auprès du public européen, l'empreinte de Hollywood sur les années 1950 et 1960 est mal comprise. L'apparition de l'image culte de nouvelles vedettes dans la jeunesse a été peu abordée. Effet

de génération probablement, une référence incontournable de la musique rock qui gagne l'Europe à partir des années 1950 a pu devenir « Elvis Presley » ! La mutation du héros sympathique, sentimental et généreux qu'on trouve dans le western des années 1950, en héros violent et musclé au service de l'Occident et de la lutte contre le communisme (saga Rambo, 1982) méritait une réflexion.

Les meilleures copies ont tenté d'analyser les raisons politiques du rejet du modèle américain en Europe. Ces candidats ont bien souligné le rôle du parti communiste à partir de 1945. Sur ce point la propagande contre le plan Marshall, les manifestations contre « Ridgway la peste » au moment de la guerre de Corée n'ont pas toujours été correctement identifiées. Peu de copies ont analysé les formes de la résistance du gaullisme. La portée considérable de la Guerre de Vietnam et de la lutte des étudiants américains dans le développement chez les jeunes Européens d'une critique radicale de l'Amérique de Nixon a été peu abordées.

5 - Conseils aux futurs candidats

Les candidats doivent être attentifs à faire des introductions qui ne sont pas des résumés du sujet. Ils diront mieux en 8 pages ce qui est dit en quelques lignes et qui dans le cas d'un résumé de la copie en affaiblit la découverte. L'introduction doit d'abord définir les contours du sujet (sa chronologie, les questions qu'il soulève, sa problématique). La conclusion qui reprend l'ensemble de l'analyse faite par le candidat doit en faire apparaître les points essentiels et démontrer la logique de l'explication qui en a été faite. La conclusion peut aussi ouvrir sur l'avenir du sujet. Le souci d'un plan clair et structuré, avec des liaisons entre les parties qui, autrefois, faisait partie des « obsessions » de la préparation tend désormais à être oublié. Cela reste pourtant un point à ne pas négliger.

Il est important de rester dans le cadre du sujet défini dans l'introduction. Il est aussi utile d'alterner des vues générales sur le sujet et des exemples très concrets pour donner un peu de chair à l'explication. Il n'est pas souhaitable de citer des références à tel ou tel auteur de manuel ou d'ouvrage dont on utilise à juste titre les apports. L'épreuve n'est pas une thèse de doctorat mais un exercice dans lequel on juge d'abord la capacité de synthèse du candidat sur des sujets qui sont très larges.

Il faut équilibrer ses connaissances, éviter d'accumuler des exemples isolés sur une question sans posséder une connaissance globale du programme qui doit être acquise d'abord par un travail dans des manuels.

La longueur de la copie n'est en rien un critère suffisant pour juger de sa qualité. On répétera comme d'habitude l'importance de l'orthographe et de la qualité de la rédaction. Il est très important que les candidats utilisent des stylos (bille ou autres) dont l'empreinte soit assez large et d'une couleur contrastée. La lecture des copies à l'écran avec une écriture en pattes de mouche et d'une couleur pâle et indéfinie devient une torture visuelle qui ne peut que constituer un handicap pour le candidat.